

Pourquoi j'ai quitté le PCF ?

J'ai adhéré au PCF au printemps de 1979, à Etampes (91) lors d'une réunion publique en faveur de la campagne électorale de Mireille Bertrand candidate à la députation et membre du Bureau politique du PCF.

Je viens de quitter le PCF le lundi 6 juillet 2026, lendemain du 40ème Congrès du PCF.

J'ai occupé des responsabilités dans ce parti durant plus de 47 ans. J'ai même été permanent du PCF de 1989 à 1994 au secrétariat fédéral de l'Essonne de 1989 à 1993 et secrétaire politique de Jean Claude Gayssot la dernière année. J'ai vécu en direct au 5ème étage de Colonel Fabien, les 6 derniers mois du secrétariat général du PCF de Georges Marchais et les 6 premiers mois de Robert Hue... Quitter ce parti n'a pas été pour moi une mince affaire ! J'ai même ressenti une grande souffrance en le faisant.

Cependant, je ne pouvais plus cautionner les orientations de la Direction actuelle du PCF. La goutte d'eau ayant fait déborder mon vase étant la candidature de Fabien Roussel à l'élection présidentielle envisagée lors de ce Congrès lors d'un vote majoritaire des délégués alors que se profile comme jamais l'accession du RN à l'Élysée et que nous avons toujours été contre cette pire institution de la Vème République. Élire le Président de la République au suffrage universel revenant à faire d'une seule personne le tenant de tous les pouvoirs face au pays tout entier pendant 5 ans au détriment du pouvoir législatif et de la volonté populaire comme on le verra plus tard lors des dernières Législatives où Macron a foulé des pieds le verdict du suffrage universel qui avait placé le NFP en tête, en refusant de nommer Lucie Castet Première Ministre.

Le PCF, pour des raisons qu'il serait trop long de développer ici et même si les idées communistes demeurent encore fortes dans l'imaginaire collectif, à au fil des décennies perdu de sa superbe et donc de son influence.

La Direction du PCF estime que l'élection présidentielle est celle qui peut faire remonter son influence, alors que celle ci est à son plus bas niveau depuis bien des années et des candidatures à cette élection. Comment un tel scrutin pourrait mécaniquement et miraculeusement, en quelques mois, inverser cette tendance dans une dynamique tronquée où les électeurs

vont d'abord voter pour les 2 « champions » mis en forte dynamique par un déferlement médiatique forcené et qui seront qualifiés pour le 2ème tour ? Mission impossible, bien sûr !

Alors pourquoi persister dans cet entêtement boutiquier et mortifère ?

Au lieu de s'exposer une fois de plus à une aventure solitaire qui nous coupera de l'électorat de gauche et nous isolera encore plus en prenant le risque de ne pas permettre au candidat de la gauche de rupture d'être au 2ème tour je pense qu'il eut été plus juste de soutenir dès le 1^{er} tour la candidature la plus proche du PCF, qui détient la meilleure dynamique et qui est elle, en mesure de pouvoir battre l'extrême droite et la droite extrême. Je partage l'idée qu'entre la France Insoumise et le PCF il y a des différences fondamentales, notamment sur le rôle de l'État et sur le rapport au peuple et au mouvement populaire. LFI est plutôt d'obédience keynésienne, donc pour une régulation progressiste mais par le haut et verticale, du capitalisme et le PCF devrait théoriquement être toujours marxiste donc révolutionnaire, c'est à dire porter comme vision le dépassement du capitalisme responsable de tous les maux de la planète et de l'Humanité par l'appropriation populaire du pouvoir de décision.

En ce sens, je partage l'idée que dans une telle élection l'apport révolutionnaire des communistes est indispensable afin d'essayer de ne pas créer encore des illusions et d'avoir ensuite des déceptions mortifères s'il s'avérait qu'en cas de victoire le programme porté par Jean Luc Mélenchon se dissolvait dans l'exercice du pouvoir central.

En attendant, mon choix se porte sur la préférence de voir ce dernier accéder au pouvoir plutôt que la social démocratie, l'extrême droite ou la droite extrême. Je voterai donc lors de ce scrutin pour Jean Luc Mélenchon.

Ce choix n'est pas un ralliement, c'est un vote utile pour continuer d'avancer vers une société de plus de justice et d'égalité.

Mon ami Alain préfère dire que c'est le Parti qui l'a quitté... Je pense aussi que le PCF s'est engagé désormais sur une pente dangereuse qui consiste à s'en tenir au commentaire de l'actualité médiatisée c'est à dire à se caler sur l'agenda des sauveurs du soldat capitalisme. Le rôle d'un parti communiste est de porter en permanence une perspective de sortie du système actuel comme solution aux problèmes auxquels les peuples et tout le vivant sur la planète sont confrontés. Ce n'est plus l'orientation principale du PCF actuel. On préfère, ici ou là fréquenter les médias des milliardaires pour se fendre de sorties spectaculaires et contestables, de

fréquentations douteuses, de petites phrases polémiques et provocatrices de préférence sur certains de nos partenaires comme LFI ou Les écologistes, comme si exacerber une posture de division allait permettre de sortir de l'ombre, comme si on n'avait pas mieux à faire. Comme si on ne savait pas être nous même quand on est ensemble avec les autres. Il n'est qu'à voir la sortie brutale du Nouveau Front Populaire après y être entré de manière utilitaire afin de sauver un groupe communiste à L'Assemblée Nationale. Comment espérer rassembler et se renforcer avec une telle attitude. Je pense au contraire qu'une telle attitude sape les fondements du communisme et voue le PCF à se vautrer sur une probable voie d'extinction. Et que dire de cette stratégie d'épuration de la Direction Nationale et de désormais, tous les autres niveaux. Je me permet de qualifier cela de relents staliniens nauséabonds.

J'espère que les membres du PCF sauront se ressaisir à temps et empêcher la concrétisation de ce désastre en remettant le Parti sur ses rails pour qu'il redevienne un véritable parti communiste digne de ce nom.

Si je suis toujours de ce Monde il sera temps alors pour moi de revenir dans ses rangs. En attendant je suis un communiste désencarté afin de ne pas perdre mon âme dans ce Parti qui n'a plus de mon point de vue, grand-chose de communiste.

Roland Cazeneuve